

montjoie

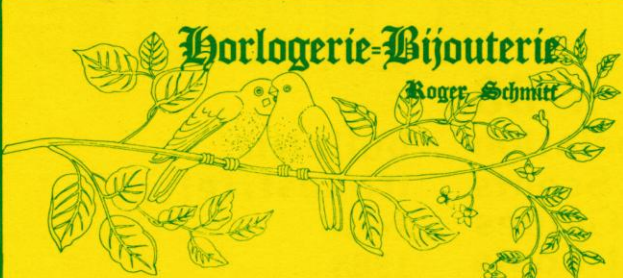
no 53

association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

bulletin
trimestriel
Juin
1988



Horlogerie-Bijouterie
Roger Schmitt



5, rue Léon-Blum 69100 Villeurbanne Tél. (7) 854-11-09

Ange Michel



29 place Bellecour
 69002 Lyon
 tél. 78.37.41.05
 c.c.p. Lyon 273 80 j

*Imagerie
 Objets d'art religieux
 Hosties, cierges
 Vêtements liturgiques
 Aubes de communion*

Maison fondée en 1905

créations et réalisations graphiques  square beaugard décines 72 37 27 62

TYPO - OFFSET



TRAVAUX D'IMPRIMERIE : Administratifs / Commerciaux / Industriels / Dessins / Maquettes etc...

Siège Social et Ateliers : 25, Avenue Beaugard / 69150 DÉCINES

SOMMAIRE

Louis Pasteur	p. 2
Architecture des coins de patrouille	6
Prière aux Vierges de France	9
Extravagante et gribouillesque histoire de noeuds	10
Les noeuds de l'aspirant	16
Sainte Jeanne de France	18
Le mot du Père	20
Le mot d'Akéla	22
La cathédrale et ses secrets	23
Quand la meute prépare son camp	28
Toffee	29
Scènes mimées	32
Revue de presse	35
Jeux	39
La vie du mouvement	40



montjoie n°53

directeur de publication :
P. CURIEUX

LOUIS PASTEUR

Louis Pasteur est né à Dôle, dans le Jura, le 27 décembre 1822, dans une modeste famille. Son père était tanneur.

La famille Pasteur alla ensuite s'installer à Arbois, en Savoie, et c'est là que Louis demeurera toute sa vie. Louis fut élève du collège d'Arbois et ne se fit pas particulièrement remarqué. Bien qu'étant docile et studieux, il appréciait plus les vacances que les jours de classe. Très tôt il manifesta du talent pour le dessin.

Le principal du collège sut convaincre ses parents d'envoyer Louis à Paris pour y préparer son baccalauréat, alors qu'il n'a pas encore 16 ans. Cependant, loin de sa famille, une grande tristesse envahit le garçon. Il va passer son second baccalauréat à Besançon, ville assez près d'Arbois, ce qui lui permet de voir ses parents plus souvent.

Malgré cela la chaleur du foyer lui manque; il écrit souvent, surtout à ses sœurs :

"Mes chères sœurs, je vous recommande encore, travaillez, aimez-vous. Une fois que l'on est fait au travail, on ne peut plus vivre sans lui. D'ailleurs, c'est de là que dépend tout dans ce monde"...

"La volonté ouvre la porte aux carrières brillantes, le travail les franchit et, une fois arrivé au terme du voyage, le succès vient couronner l'oeuvre. Ainsi mes chères sœurs, si votre résolution est ferme, votre tâche, quelle qu'elle soit, est déjà commencée; vous n'avez plus qu'à marcher en avant, elle s'achèvera d'elle-même. Si par hasard vous chanceliez dans votre voyage, une main serait là pour vous soutenir, et, à défaut, Dieu, qui vous l'aurait ravie, se chargerait d'accomplir son ouvrage".

C'est ici qu'apparaissent la foi sincère et profonde de Louis Pasteur, sa confiance en Dieu et l'humilité avec laquelle il accueillera les événements.

A vingt ans il est reçu bachelier ès sciences mathématiques. A la fin de l'année 1843, il est reçu 4ème à l'Ecole Normale.

En septembre 1846, Louis est reçu au concours d'agrégation en sciences physiques. L'idée de professeur et de s'éloigner loin de son laboratoire, ne l'enchantait guère. Il obtient cependant d'être attaché au laboratoire de l'un de ses professeurs, M. Balard.

En un an, le jeune agrégé soutient deux thèses, qui lui valent de devenir docteur ès sciences physiques et chimiques.

LE PROFESSEUR ET LE CHERCHEUR

Nommé professeur de chimie à la faculté de Stasbourg, il peut reprendre ses travaux de laboratoires dans de bonnes conditions. C'est

dans cette ville qu'il va faire la connaissance de celle qui allait devenir Madame Pasteur et qui sera pour Louis un soutien extraordinaire dans le travail exténuant qu'il fournira tout au long de sa vie.

Les découvertes se succèdent. En 1853, une séance de l'Académie des sciences est consacrée à son oeuvre.

En 1854, il est nommé professeur et doyen de la faculté des sciences de Lille. Dans cette région, on fabriquait de l'alcool à partir des betteraves. Il arrivait que la fermentation du jus de betteraves ne se déroulé pas comme prévu; aussi demande-t-on à Pasteur d'étudier ce phénomène, il étudia sur place cette question et la résolut brillamment.

Par la suite, voyant la décadence scientifique de l'Ecole Normale, il demande et obtint d'y être muté en tant qu'administrateur et responsable des études scientifiques. Il doit installer son laboratoire dans le grenier. Mais il poursuit ses recherches et fournit un énorme travail.

Un douloureuse épreuve l'attend: en septembre 1859, sa fille aînée meurt de la fièvre typhoïde. Pasteur anéanti, se reprend avec son courage habituel. "Que la volonté de Dieu soit faite", dit-il.

Ce savant, qui a 37 ans connaît la réussite, a gardé la foi de sa jeunesse. Elle le soutient dans l'épreuve et lui permet de reprendre ses activités.

A cette époque la philosophie positiviste était basée en particulier sur la génération spontanée. On y croyait depuis Aristote. Il faut dire que cette théorie semblait être confirmée par l'existence de ces milliers d'êtres infiniment petits que l'on pouvait observer grâce au microscope dans les eaux, la terre, ou les infusions de plantes.

En 1858, un jeune savant, Pouchet, prétendait avoir fait des expériences démontrant que l'on peut faire naître "des animalcules et des plantes dans un milieu absolument privé d'air atmosphérique et dans lequel, par conséquent, celui-ci n'avait pu apporter aucun germe d'êtres".

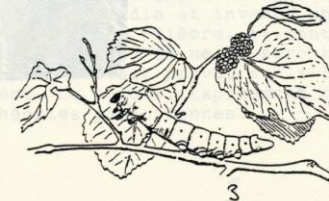
Pasteur, que le problème tracassait décide de refaire les expériences de Pouchet. Il prépare une série de ballons contenant une "infusion" (milieu de culture) propice au développement des microorganismes. Il stérilise ces ballons et leur contenu par la chaleur. Ensuite il portera ces ballons en différents lieux, les ouvrira en brisant le col de façon à effectuer des prélèvements d'air.

En laissant les microorganismes de l'air se développer sur ces milieux il démontrera que l'air contient beaucoup plus de microbes près de la surface du sol qu'en altitude. Il démontrera également que les ballons non ouverts ne se contaminent jamais et donc que la génération spontanée n'existe pas.

Il affirme que les "poussières en suspension dans l'air sont l'origine exclusive de la vie dans les infusions.

Son génie entrevoit alors une immense perspective de recherches : "Ce qu'il y aurait de plus désirable serait de conduire assez loin ces études pour préparer la voie à une recherche sérieuse de l'origine des diverses maladies".

Le 8 décembre 1862 il est nommé à l'Académie des sciences.



Les maladies des vers à soie ont fait l'objet de plusieurs travaux de Pasteur.

EN 1881, Pasteur est élu à l'Académie Française. Son discours de réception est consacré à Littré, le grand apôtre du positivisme ! Pasteur ne pouvait admettre cette doctrine car, disait-il, elle ne tient pas compte de la plus importante des notions positives : celle de l'infini. Devant les sommités du moment, il stigmatisa les hommes qui nient Dieu et l'idée de l'infini. Il fallait au savant une force d'âme peu commune pour s'élever ainsi contre la philosophie qui triomphait à cette époque il termina son discours en disant :

"Heureux, heureux, celui qui porte en soi Dieu, un idéal de beauté, et qui lui obéit; idéal de l'art, idéal de la science, idéal de la patrie idéal des vertus de l'Evangile. Ce sont les sources vives des grandes pensées et des grandes actions. Toutes s'éclairent des reflets de l'infini".

Une question le préoccupe beaucoup : la rage, les personnes atteintes mouraient dans d'atroces souffrances.

Il décida d'expérimenter sur les chiens un vaccin qu'il réussit à fabriquer. Mais que faire pour vacciner tous les chiens? Et il resterait les loups, nombreux à cette époque. Il était hors de question de pratiquer cette expérience sur des sujets humains, et pourtant...

C'est alors qu'on lui amena à son laboratoire un petit alsacien, Joseph Meister, mordu la veille par un chien enragé. Le cas de cet enfant plonge Pasteur dans une grande perplexité. Que faire? Après une longue station dans une église, il demande l'avis de docteurs, leur pronostic est unanime: l'enfant n'en réchappera pas.

IL décide alors de pratiquer une injection du vaccin. dès le lendemain, l'enfant va mieux. Ce traitement durera pendant dix jours; un mois après l'enfant est complètement guéri.

Pasteur va être chargé d'organiser un service de traitement contre la rage. D'Amérique, on lui envoie quatre enfants mordus; ils seront guéris eux aussi. Le traitement connaît un succès considérable, sur 350 malades soignés, seule une petite fille, soignée très tard, a succombé.

LES INSTITUTS PASTEUR

En 1888, on inaugure un Institut où l'on soignera les malades atteints de la rage et où Pasteur et ses collaborateurs pourront poursuivre leurs travaux. Joseph Meister deviendra par la suite le gardien de cet institut.

Pendant toute sa vie, Pasteur conseille, soulage, relève l'idéal de chacun. "Il élève le coeur et l'esprit de tous ceux qui l'approchent" dit un de ses proches.

Le 28 septembre 1895 il expira. Sa mort fut précédée d'une période de calme, de sérénité, de foi en une autre vie où il retrouverait ses parents et les trois petites filles qu'il avait perdues.

Pasteur n'est plus mais les Instituts Pasteur, répartis dans le monde entier, sont là pour nous rappeler son génie qu'il mit à la disposition de l'humanité, pour la plus grande gloire de la France.



DES DEUILS , LA MALADIE, LA GUERRE

Fin 1865, Pasteur perd une deuxième fille âgée de deux ans ainsi que son père. Il se remet au travail avec courage et se dirige vers Alais où une maladie des vers à soie décime les élevages. Un autre malheur l'attend : il va perdre une troisième fille, de la fièvre typhoïde. Comment va-t-il trouver, une fois encore, le courage de repartir alors que ses détracteurs attaquent ses travaux?

De 1857 à 1867, il avait travaillé à faire de l'Ecole Normale un centre scientifique de premier plan. Il quitte l'administration de cette école et est nommé Maître de conférences à la Sorbonne pour la chaire de chimie.

Tout au long de sa vie, Louis Pasteur a montré des qualités qui sont chez lui naturelles : la générosité, l'oubli de soi, le dévouement aux autres, la reconnaissance à ses maîtres, la délicatesse... Ainsi, lorsqu'en 1867 il est pressenti pour être sénateur alors que Balard, premier maître de Pasteur, est sur les rangs, il refuse.

A notre époque d'arrivisme forcené, combien de gens devraient méditer cet exemple!

Pasteur entreprend aussi des études sur le chauffage des vins, ce qui permettait d'arrêter les fermentations et d'éviter que les vins deviennent du vinaigre. Ainsi les vins français pourront être transportés sans dommage vers l'étranger, le succès de la méthode est grand.

Octobre 1868, Pasteur est frappé par une hémorragie cérébrale, son intelligence restera intacte mais il sera définitivement paralysé de la jambe gauche.

Voilà qu'arrive la guerre de 1870. Ce drame le plonge dans la désolation. Tout ce qu'il peut faire pour la France est de poursuivre ses recherches. Son fils, âgé de 18 ans, part à l'armée. Voyant les échecs militaires et l'ennemi envahir notre pays, il écrit à son élève Raulin: "Ce n'est pas impunément qu'on laisse une grande Nation déchoir intellectuellement et moralement. Mais, comme vous le dites, si nous nous relevons de ces désastres, nous verrons encore nos hommes d'Etat se perdre dans des discussions sans fin sur des formes de gouvernement, sur des questions abstraites de politique, au lieu d'aller au fond des choses..."

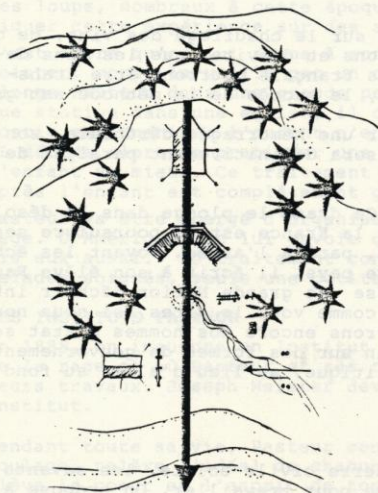
Dans ces temps très troublés, la guerre civile éclate, les savants ne peuvent plus trouver un climat calme pour travailler. On propose à Pasteur la chaire de chimie de Pise, en Italie. Il refuse : "Je crois commettre un crime et mériter les peines des déserteurs si j'allais chercher, loin de ma Patrie dans le malheur, une position matérielle meilleure que celle qu'elle peut m'offrir".

LES MALADIES MICROBIENNES

Possédant maintenant une maîtrise mondialement reconnue en matière de microorganismes, Pasteur a hâte d'aborder les microbes qui sont, d'après lui, à l'origine des maladies de l'homme et des animaux. Il ne pouvait oublier ses trois petites filles arrachées à son affection par la maladie.

Il voulut commencer par les animaux. Il s'attaque au "charbon", il trouve la cause de la maladie et invente un vaccin. Dans une expérience restée célèbre, il contamine 60 moutons avec la maladie : 25 seront vaccinés, 25 ne le seront pas, et 10 serviront de témoins. Comme Pasteur l'avait prévu, seuls les moutons vaccinés résistent les autres meurent. Ce succès, rapidement connu, confirme d'une façon éclatante les théories pastoriennes.

ARCHITECTURE DES COINS DE PAT



la sensation de ne plus être chez soi, que d'entendre, que de voir, que de sentir le voisin.

Rien, donc, de plus incapable que les patrouilles à tout-touche, incapables de sauvegarder leur intimité.

Règles pratiques.

Trouver une belle vue, celle que tu aimerais voir de ta fenêtre.

Orienter le coin de Pat vers cette vue.

En veillant à ce que la Pat voisine ne te voie ni t'entende, même si elle profite de la même vue.

Le coin de Pat au camp c'est une maison en plein air.

Il est situé à l'endroit où tu aimerais construire ta maison pour de bon.

Or, si tu construais ta maison, tu exigerais de l'architecte qu'il la fasse pratique et belle.

A juste titre, tu lui reprocherais :

- de la perdre dans les ronces,
- de ne pas profiter de la vue mais des conversations du voisin.

A juste titre, tu lui reprocheras un plan qui t'oblige

- à passer par ta chambre pour aller dans la cuisine,
- à passer par la fenêtre pour aller dans le jardin,
- à passer par le grenier pour aller te coucher.

Maintenant, compare le plan de ton dernier coin de Pat à celui de cette maison que tu construirais. Il est aussi pratique ? Alors, la suite ne t'intéresse pas. Mais, si ta cuisine était loin de ta salle à manger, s'il n'y avait ni entrée ni sortie, si ta tente était enfouie dans les fourrés, en un mot, si cette maison de plein air n'était pas « un palais », alors voilà...

I. LES 3 CLES DE L'ARCHITECTURE D'UN COIN DE PAT

1° Ouvrir sur une vue isolée.

- Quel de plus agréable qu'une fenêtre d'où l'on a « une vue splendide ».
- Quel de plus déprimant qu'une Patrouille enfouie dans les fourrés sans vue, sans panorama, sans air.
- Fenêtre ouverte vers une vue, voilà ton coin de Pat.
- A bas la Patrouille dissimulée, cachée, planquée dans les fourrés, refermée sur elle-même et sur son triste horizon de broussailles.
- Vive la Patrouille ouverte sur une belle vue, accueillante à tous, découvrant dans la nature l'œuvre de Dieu.

2° Mais quelle vue ?

Evidemment, ce n'est pas tous les jours le mont Blanc, le Mont-Saint-Michel ou la ligne bleue des Vosges.

Mais le plus beau panorama du camp.

- C'est le lac ou l'étang, la rivière ou la belle prairie.
- C'est la perspective de la grande allée des hêtres.
- C'est éventuellement une clairière, îlot de lumière, enclavé de la forêt.

3° Une vue isolée.

Rien, chez soi, de plus invivable que justement

sonne ne profite de sa fumée en travaillant, en mangeant ou en se reposant.

Règle pratique.

Profiter au maximum du soleil (en sachant parfois se défendre de ses élanx généreux).

Diriger la fumée à l'extérieur du coin de Pat. Maintenant que tu as découvert « ta vue », tu sais d'où vient le vent et tu sais où va le soleil. Il te reste à composer un plan « fonctionnel » de ton coin de Pat, c'est-à-dire un plan qui fonctionne avec le vent, le soleil et la vue.

II. CONNAITRE LES CONDITIONS ATMOSPHERIQUES

Tu es bien malin si tu prévois la pluie et le beau temps mais ce n'est pas tellement cela qu'il te faut savoir, que :

a) La course du soleil.

« Loi du Soleil, maîtresse des premières dispositions », dit Le Corbusier.

Aurai-je et quand aurai-je le soleil dans mon coin de Pat ?

Il est agréable le soleil qui te réveille le matin, il est parfois gênant le midi : manger en plein soleil ?

Il est magnifique le soir.

b) La direction des vents dominants.

Les habitants de l'endroit te diront si le vent du Sud est chaud ou bien s'il est glacial, si celui du Nord-Sud est gelant, et lequel est persistant.

Et tu orienteras ton feu de telle sorte que per-

III. COMPOSER UN PLAN FONCTIONNEL

Voici quelques règles pratiques.

a) La tente.

Orientée vers l'Est ou vers la vue.

A proximité, mais dissimulée, la corde à linge.

b) La salle à manger.

Orientée vers le paysage (personne ne doit lui tourner le dos).

Très près de la cuisine.

Sans fumée, évidemment.

Légèrement ombragée.

c) La cuisine.

Près de la salle à manger (le cuisot doit pouvoir profiter de repas de la Patrouille).

Le feu éclaire et chauffe la salle à manger.

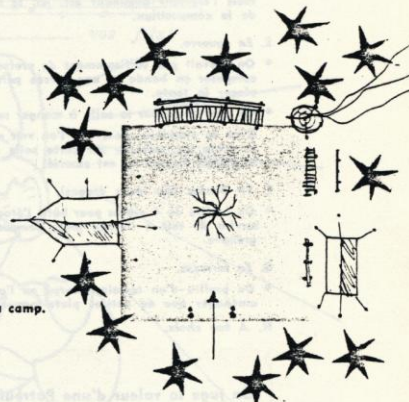
C'est une cuisine inspirée des cuisines modernes où tout se trouve à portée de main : l'eau, le sèche-vaisselle, le bois de feu, le trou à détritus.

d) Le coin froissartage (billot, chevalet, abri matériel).

C'est le même pendant les installations et pendant le reste du camp.

Éventuellement près de la cuisine pour le bois à feu.

Propre et bien dégagé (pour enlever facilement les copeaux).



IV. QUELQUES SCHEMAS DE PLANS.

C'est, tu l'as vu, le lien qui commande le plan. Le Corbusier dit toujours : « Le site est l'assiette de la composition architecturale. »

Or, pour t'aider, voici quelques schémas simples composés pour la plupart sur des figures simples : une ligne, un axe, une équerre, un rond, un carré...

A. On avait peu de recul mais de la largeur.

Tout est orienté vers le site.

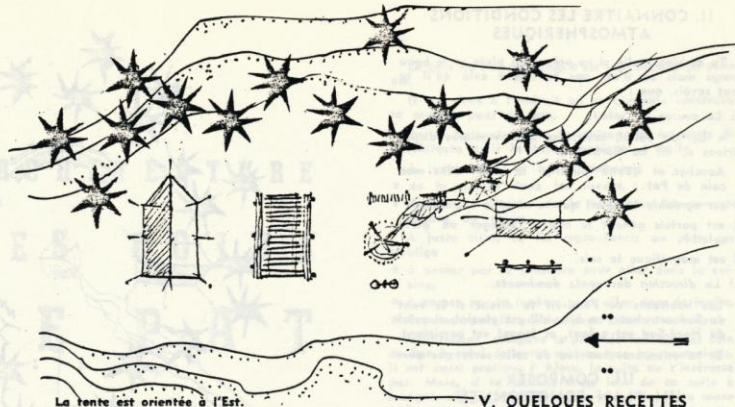
Le coin de Pat est adossé à des sous-bois mais ouvert vers le site. « La derrière dans les taillis et l'œil vers le paysage. »

B. On profite d'une percée vers le paysage. On avait peu de largeur mais de la profondeur.

Le feu est élément, premier de la composition. Situé près de l'entrée, près de la salle à manger.

C. On profite d'un élément central intéressant, un beau petit arbre, une roche, une grosse souche pour composer autour.

L'ensemble est assez fermé mais, de la salle à manger, on devine le paysage à travers les arbres qui bordent l'entrée : en un mot, on s'est ouvert sur une petite clairière, se concentrant sur un élément intéressant.



La tente est orientée à l'Est.

V. QUELQUES RECETTES

D. Sur cercle.

On profite d'une clairière comme pour le carré mais l'élément dominant est, ici, le feu, centre de la composition.

E. En équerre.

On n'avait pas suffisamment de profondeur pour composer en bande et une percée permettait de placer la tente.

On met en valeur la salle à manger sur PH :

C'est la première chose que l'on voit en entrant, la tente est orientée sur cette salle à manger, le groupe cuisine lui est associé.

F. En duplex (sur deux étages).

On profite de 4 arbres pour bâtir l'étage nuit qui servira de toit à l'étage jour. Composition bien groupée.

G. En terrasse.

On profite d'un terrain escarpé où l'on ne peut aménager que de petites plate-formes.

H. A ton choix.

A. Dimension du coin de Pat.

A bas les coins de Pat tentaculaires : des maisons où règne le couloir.

Un ensemble bien groupé, car pourquoi faire des kilomètres entre la salle à manger et la cuisine, entre la cuisine et le sèche-vaisselle ?

Ne jamais dépasser 10 m dans la plus grande longueur.

B. Entrer par la fenêtre ?

Non, ce ne fait pas sérieux. On entre par la porte. Cette porte peut être un portique.

A toi de conduire le visiteur à entrer insensiblement par le portique.

Jamais en tendant des cordes entre les arbres. Ta maison, ton coin de Pat, ce n'est pas un enclos à vaches.

En ratissant l'entrée et l'intérieur du coin de Pat.

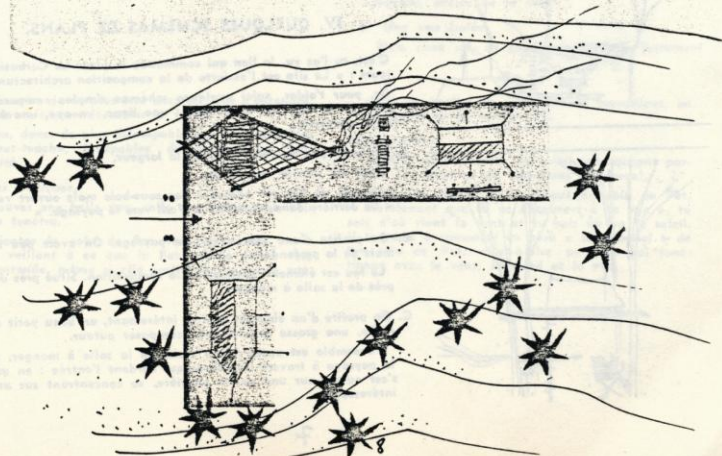
En construisant éventuellement un petit mur.

En utilisant les obstacles naturels (arbres, haies) ou artificiels (les installations elles-mêmes) que le visiteur n'essaiera pas de franchir.

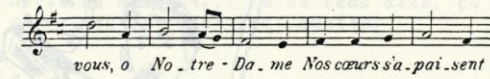
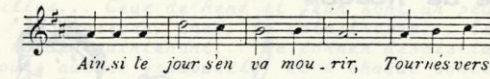
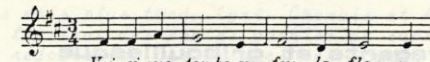
CONCLUSIONS

On juge la valeur d'une Patrouille à ses installations, c'est-à-dire autant à la qualité d'une salle à manger qu'à la façon

dont elle a su tirer parti du site. Et ce faisant, ce n'est ni plus ni moins que l'article 6 qu'elle met en pratique.



Prière aux Vierges de France (1)



1 Ile flottante, 6 Nef Royale. — Nous reviendrons à vos parvis, — Pour saluer la Cathédrale — Où dort le cœur du Vieux Paris. — Protégez-nous, loin du Pays — Au nom du roi Louis.

2 Belle Verrière, au front de Chartres. — Eclairiez-nous, Dame aux yeux bleus. — Car votre crypte virginale — Nous a reçus routiers poudreux. — Protégez-nous, loin du Pays — Vous que pria Pégué.

3 Près de son Roi vous pria Jeanne — Quand le Pays souffrait pitié. — Vierge de Reims, aux rouges flammes, — Souvenez-vous de ce bûcher. — Protégez-nous, loin du Pays, — O vous qu'aima Rémy.

4 Sur les montagnes Pyrénées — Vos pieds, de roses ont fleuri. — Vierge de Lourde, Immaculée, — Qui d'une source nous guérit. — Protégez-nous loin du Pays. — Dont le regard sourit.

5 Vierges des bourgs et des villages. — Vous dont le cœur est plein d'amour. — Nos mères vous ont fait l'hommage — De nos faiblesses pour toujours. — Ramenez-nous en ces Pays — Que vous avez chéris.

6 Et quand, la Route terminée, — A votre seuil nous frapperons, — Ouvrez bien grand la maisonnée — Pour recevoir tous ces garçons. — Accueillez-les, ce sont vos fils, — en votre Paradis.

(1) Cette prière faite par des Routiers en pays lointain, peut s'adapter à d'autres circonstances. On pourra dire : *Protégez-nous en cette nuit.*

**Extravagante et gribouillesque
histoire de nœuds**



"Un camp dans les Alpes ?
"De l'escalade ? Pire, de l'alpinisme! s'exclama le CP.
"Comment, chef, mais c'est formidable!"
Et l'enthousiaste CP du lynx entama une danse frénétique dans le local; il emporta dans sa ronde son SP, ébahi par tant de gesticulations.

"Chef, quand partons-nous ?
"C'est très simple: les vacances commencent le 27 juin, je pense donc qu'il est possible..." Le chef s'arrêta net. Le second du chamois, René, passait successivement par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Lorsqu'il fut devenu rouge (tous les regards de la HP convergèrent vers lui...), le chef voulut mettre un terme à cette démonstration caméléonesque, et l'interrogea, ironique:
" René, que t'arrive-t-il ? Le vertige, déjà ?
" ... Chef, c'est à cause du nouveau... Le petit gribouille... Toutes les catastrophes sont pour lui... Sur terrain plat, la patrouille s'en sort encore... Mais sur les glaciers... Ça me donne des frissons par avance! Vous comprenez ? Il va au moins se casser trois jambes, chef!

"Surtout chef, ne vous inquiétez pas", intervint Jean, le CP du chamois, "on part quand même, pas de problème. René a raison, Gribouille est un peu... Casse-ccu... Mais d'ici là, on vous le formera..."

Et la suite des conversations préalables au camp se perd dans les brumes vaporeuses du plafond du local...

Trois mois plus tard, Lynx, Chamois et Aigles s'élancent à l'assaut des pentes garnies de sapins, sous un soleil redoutable. Les visages des scouts s'ornent de sourires épanouis de bonheur dans chacune des patrouilles... Ceux de René et Jean sont un peu plus crispés: "Je t'assure, chef, la catastrophe... Elle ne va plus tarder maintenant... Le formé disais-tu! Il parle toujours autant Gribouille, et à chaque sortie, nous avons droit au malheur... Tu as beau dire, ça doit arriver, comme deux et deux font quatre.



Jean René Robert Michel Paul Charles Gribouille

"Il suffit de surveiller chacun de ses gestes..." reprend le CP d'un air sceptique et résigné.

Mais pour démentir leurs propos, l'alpage du camp s'orne sans encombre de splendides constructions blanches de sapin écorcé.

Quand un matin, la corne résonne plus tôt qu'à l'habitude, et que le chef réclame que les sacs soient prêts en dix minutes, tentes rangées, vous sentez que l'aventure se précise...

Le mot court de bouche en bouche: "l'exploration!"

Et voilà les chamois livrés à eux-mêmes pour deux jours, ravis de leur liberté. Frais comme des roses, ils choisissent la ligne droite vers les crêtes et progressent en file, suivis par le second qui marmonne qu'on ne peut rêver meilleur terrain pour les extravagances gribouillesques de l'aspirant qui n'a pas changé, et que la catastrophe est plus qu'imminente.



Un terrain rocailleux, des rochers énormes à escalader sur lesquels s'accroche un peu de mousse... Les sens sont en éveil, pas le temps de s'attarder à contempler le lézard qui se prélassait au soleil...

Soudain: un cri! puis plus rien. Avant que les scouts, saisis, aient pu se retourner, le second s'affale sur un rocher et soupire: "Ca y est, c'est arrivé... Je vous l'avais dit!" et il s'éponge abondamment le front. Les regards se tournent vers la place logiquement occupée par Grikouille dans la file. Force leur est de constater son absence: rien que des fleurettes sur la roche..., ils se dirigent alors vers le CP: "chef, qu'est ce qu'on fait?" Et la patrouille de prodiguer des approximations sur la profondeur du trou dans lequel doit être tombé le fameux Grikouille. Le 3° se décidait à détacher une corde des sacs désormais posés sur le même rocher que le second, quand on entendit, sortant d'entre deux pierres, une voix fluette:

"Alors chef, quand est-ce que vous envoyez la corde? Je commence à moisir ici!"
 "Ouf, il est entier!" Et le 3° se précipite au bord du trou, met les mains en porte-voix et crie: "Minute, qu'on te fasse un noeud!"

"Pas la peine!, continue la petite voix, à peine troublée par la chute, je me suis entraîné au noeud de chaise avec mes petites soeurs. Je les attachais par la taille avec un noeud de chaise et puis je les faisais descendre par les fenêtres de ma chambre. Même qu'elles sont tombées dans les plate-bandes... et que je me suis fait sacrément gronder..."



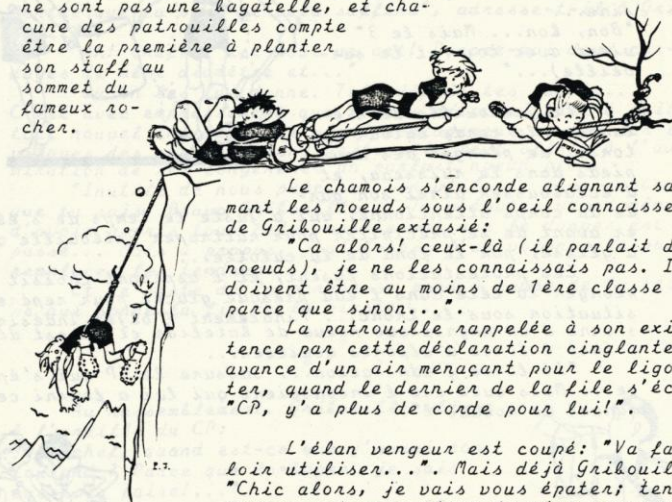
Mais personne ne l'écoutait plus raconter ses déboires avec les géraniums!

"Ca alors, impossible! s'étonne le second en s'épongeant de plus belle, il sait faire un noeud de chaise!..."

"On va s'en sortir pour cette fois, alors. Le CP menaçait le 3° du doigt: Mais, toi, tu le surveilles maintenant! Plus de relâche surtout."

La patrouille, bien campée sur les rochers, s'applique donc à hisser, sans trop le râper sur les aspérités, une forme gesticulante, mais heureusement légère, qui explique qu'elle s'est entraînée à réaliser le noeud d'une seule main; et Grikouille est remonté juste à temps pour qu'on l'entende bougonner: "vous avez tellement tiré qu'on ne va jamais savoir défait ce noeud..." "Tais-toi piplette! Un noeud bien fait se défait facilement!"

"Trois cordées rivales d'alpinistes s'affronteront lors de cette escalade périlleuse du rocher gigantesque que vous avez devant vous..."
 Explosions de joie, courses effrénées dans l'alpage à la recherche des cordages... Les olympiades ne sont pas une bagatelle, et chacune des patrouilles compte être la première à planter son staff au sommet du fameux rocher.



Le chamois s'en corde alignant savamment les noeuds sous l'oeil connaisseur de Grikouille extasié:

"Ca alors! ceux-là (il parlait des noeuds), je ne les connaissais pas. Ils doivent être au moins de 1ère classe parce que sinon..."

La patrouille rappelée à son existence par cette déclaration cinglante, avance d'un air menaçant pour le ligoiter, quand le dernier de la file s'écrie: "CP, y'a plus de corde pour lui!"

L'élan vengeur est coupé: "Va falloir utiliser...". Mais déjà Grikouille: "Chic alors, je vais vous épater; tenez, donnez-moi un cordage de même grosseur que le vôtre. Je vais mettre en application le chapitre 1° du manuel, sur les noeuds de jonction". Et le voici qui s'exécute, tout en commentant: "Un magnifique noeud de pêcheur. Tu vois comme il est bien fait, CP, tu signeras l'épreuve... Je connais le carnet de l'aspirant par coeur... Même que pour essayer le noeud de pêcheur, j'ai noué ensemble toutes les serviettes de table de la maison pour faire une corde pour sortir par la fenêtre... J'aime bien sortir par les fenêtres. Et, cette fois-là, j'ai pris garde aux plates-bandes! Seulement, il y en a une qui a craqué... L'ennui c'est que maman... Elle ne comprend pas l'utilité du noeud de pêcheur!"

René tapotait l'épaule de son voisin: "Chef, dis-lui de se taire!"

"Grikouille, encorde-toi et tais-toi. En avant, il ne s'agit pas de manquer de concentration ou de se faire doubler par les autres!"

* *

Un aigle qui glisse dans le ciel bleu, le chant de cascade du torrent; midi. Le feu de cuisine pétille, et le cuisinier en effervescence autour du foyer en hauteur régenté les bonnes volontés et les gamelles. C'est l'heure paisible du déjeuner que Grikouille choisit pour présenter sa requête: "CP, il y a un gros tronc au travers du torrent. C'est rudement ennuyeux, le cours en est modifié... Risques d'inondation du coin de patrouille!"

Chef, puis-je le déplacer?
Avec un noeud de batelier,
c'est chose aisée: il ne
se défait pas quand on tire...
Allez, chef, pendant
que les autres font la cuisine...
"Bon, bon... Mais le 3°
vient avec toi (et te surveille)..."



Et Grikouille de s'élan-
cer, la corde autour du
torse, de plonger des deux
pieds dans le ruisseau, et
d'éclabousser ainsi son gar-
de du corps attentionné, qui a juste le temps de s'ébrou-
er avant de se précipiter pour rattraper Grikouille qui
a glissé, par le fond de la culotte...

Les protestations fusent, et l'aspirant choisit de
plonger la tête dans l'eau presque glacée pour repérer la
situation sous le tronç... Finalement l'objet indésirable
s'orne d'un magnifique noeud de batelier et il est dé-
coincé à force d'efforts mouillés...

"Il force l'admiration... sussure le SP qui s'épon-
ge... Mais quel est l'inconscient qui lui a fourni ce
manuel de noeuds?"



Seuls les bruits des insectes et les
sons des cloches dans le lointain troublent
le silence. Les scouts sont endormis dans
l'herbe, cotoyant gentianes et reines des
prés. Le calme règne enfin dans le coin du
chamois.

Mais une voix bien connue rompt le silence:
"Chef, chef, à l'aide!". René ouvre un oeil et bondit
sur ses deux jambes: "encore lui!"



Grikouille est pendu dans
le vide, de l'autre côté du tor-
rent; il gesticule et agrippe un
morceau de corde attaché à on ne
sait quoi, au sommet de la falai-
se que le torrent longe.

"Vite, une couverture... Allez,
Grikouille, saute! Et pas dans
l'eau s'il te plaît!".
Revenu à lui, l'acrobate se lan-
ce dans l'explication de la situa-
tion:

"Ah! Chef, j'avais fait un
noeud coulant (c'est aussi au
programme de l'aspirant), je
l'ai lancé et j'ai entouré cette
vieille souche là-haut... J'ai
grimé, la corde a cassé... Et
vous savez le reste!"

René s'exclama: "Dis-moi,
Jean, il me semble qu'il ne lui

reste plus désormais qu'un seul noeud d'aspirant à mettre
en pratique, le noeud droit!"

"Oui chef, dit le 3°. Pas question qu'il s'en serve.
Montre que tu sais et cela suffira", adresse-t-il à Gri-
bouille.

"Ah! chef, c'est tout un art! Donnez-moi deux cor-
dages de même diamètre et..."

"Qu'on les lui donne. Toi, défais tes lacets..."

C'est avec empressement que l'on s'exécute, prêt à éviter
tout nouvel incident. Un grand soulagement se lit sur les
visages des chamois quand Grikouille peut offrir à l'ad-
miration de ses congénères un parfait noeud plat.

"Inutile de nous préciser son utilité, nous savons
que tu sais. Bravo Grikouille... Tu m'épaies quand même
d'avoir appris tout cela, maintenant que le danger est
passé... Mais à propos, j'ai besoin d'un volontaire pour
remplacer les tendeurs..."

Et le reste de la phrase se perd à cause de la trom-
pe qui sonne la fin de la sieste...

Au rassemblement, Grikouille glisse
à l'oreille du CP:

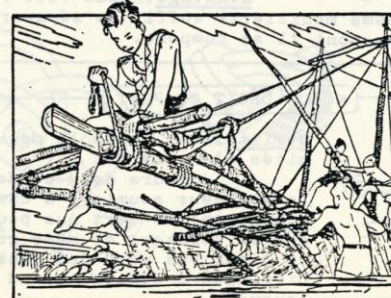
"Dis chef, quand est-ce que j'aurai mon
foulard? Parce que la hague, je sais
aussi la faire!..."

Le silence imposé empêche le CP
de donner une conclusion à cette his-
toire!



MORALITE: Aspirants, apprenez vos noeuds,
Ils vous seront utiles, croyez-en les vieux:
Faites une bêtise, ils ne sauront que mieux
Vous tirer d'affaire, ce sont des amis sérieux!

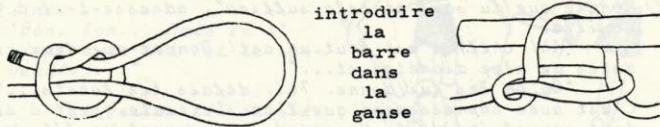
Histoire extravagante sans doute... Mais faite pour
vous expliquer qu'un bon moyen de rendre service à votre
patrouille est de consulter la fiche technique suivante
et... de la mettre en application!



BARZOÏ

NOEUD DE GALERE

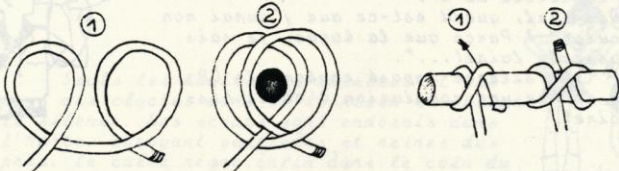
- ou noeud coulant
- sert par exemple à fabriquer une échelle de corde...



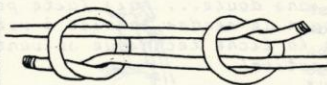
introduire
la
barre
dans
la
ganse

NOEUD DE BATELIER

- appelé à tort noeud de cabestan
- utilité: -fixer une corde au début et à la fin d'un brélage.
- fixer une corde à un poteau, un arbre... pour une traction continue et toujours dans le même sens.
- ne glisse pas sur une surface rugueuse.
- mais: ne tient pas si un seul bout travaille.
- deux façons de le réaliser:



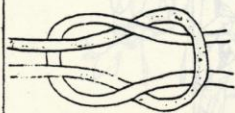
NOEUD DE PECHEUR



utilité: attacher les deux bouts de deux cordages de même grosseur, et ainsi réparer un cordage rompu, ou en allonger un autre.

avantage: noeud vite fait et vite défait, même mouillé; il suffit de séparer les deux noeuds simples dont il se compose.

NOEUD DROIT OU PLAT



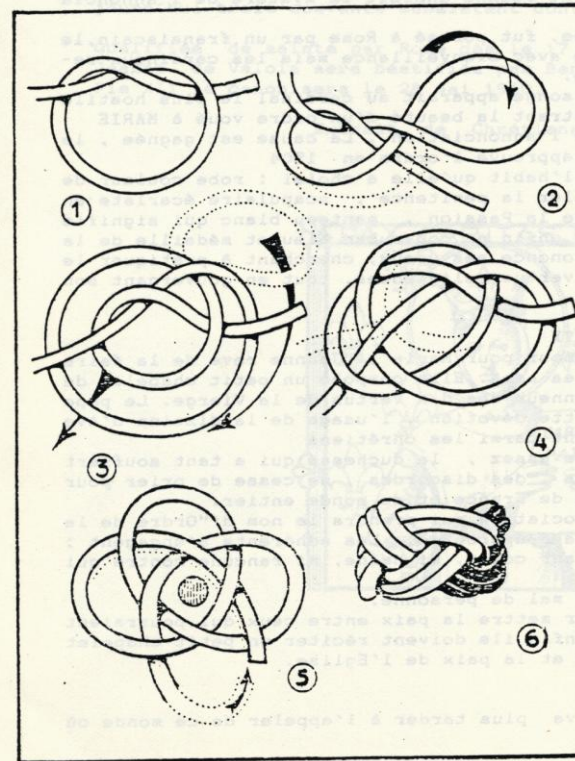
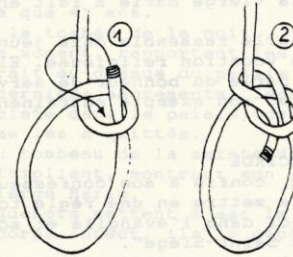
utilité: lier ensemble deux extrémités d'une corde.

joindre deux cordes d'égale grosseur soumises à une traction.

attention! Ne sert que pour les petits cordages de même grosseur, ne tient pas avec des câbles. Difficile à défaire quand bien souqué!

NOEUD DE CHAISE SIMPLE

- utilité: Tous usages d'une boucle non coulante: oeillet, licol, encordage, descente de personne par une fenêtre.
- peut être réalisé d'une main: la gauche saisit la corde lancée et la maintient fermement, tandis que la droite réalise le noeud, après avoir entouré la personne de la corde.



- 1/ Faire un noeud simple
- 2/ Tordre la boucle du noeud simple de façon à faire une 2^e boucle
- 3/ Rabattre cette boucle par-dessous la 1^è
- 4/ Tirer légèrement la 1^è boucle par-dessous la 2^e, afin de pouvoir passer le brin libre comme sur le dessin
- 5/ Suivre deux fois le pointillé puis fixer les deux bouts
- 6/ La bague est terminée.

SAINTE JEANNE DE FRANCE

LA FONDATRICE

Au milieu de ses nombreuses occupations, Jeanne n'oublie pas les paroles que la Vierge Marie a fait entendre à son cœur d'enfant.

Auprès du palais, elle rassemble onze jeunes filles qui semblent annoncer une vocation religieuse. Elle les visite tous les jours et leur parle du bonheur de servir La Sainte Vierge, ses paroles et son exemple entraînent les âmes vers la perfection.

L'ORDRE DE L'ANNONCIADE

L'humble duchesse confie à son confesseur ce que la Vierge lui révéla: "...Fais mettre en une règle tout ce que tu trouveras écrit de moi dans l'évangile et soumeta cette règle à l'approbation du Saint-Siège".

A travers l'Évangile, on relèvera dix vertus principales de la Vierge: pureté, humilité, prudence, foi, patience, charité, compassion... Et Jeanne choisit le mystère de l'Annonciation.

Cette règle rédigée, fut portée à Rome par un franciscain, le pape l'accueillit avec bienveillance mais les cardinaux rejetèrent la demande.

Mais une nuit, un songe apparut au cardinal le plus hostile au projet, lui montrant la beauté d'un ordre voué à MARIE dans le mystère de l'annonciation. La cause est gagnée, le Pape Alexandre VI approuve l'ordre en 1504.

La duchesse revêt l'habit qu'elle a choisi: robe couleur de cendre pour rappeler la pénitence, scapulaire écarlate en souvenir du sang de la Passion, manteau blanc qui signifie pureté, charité, enfin au cou ruban bleu et médaille de la Vierge. Jeanne prononce ses vœux, cherchant à pratiquer le plus possible les vertus religieuses, tout en gouvernant son duché.

MESSAGERE DE LA PAIX

Dans son ardent amour pour Marie, Jeanne rêve de la faire prier par toutes les âmes. Elle compose un petit chapelet de dix grains en l'honneur des dix vertus de la Vierge. Le pape ayant encouragé cette dévotion, l'usage de la dizaine d'Ave se répand rapidement parmi les chrétiens.

Ce n'est pas encore assez, la duchesse qui a tant souffert des guerres civiles, des discordes, ne cesse de prier pour la paix du royaume de France et du monde entier.

Elle fonde une association qui prendra le nom d'"Ordre de la paix" et que le Pape approuve. Les adhérents s'engagent:

- A n'avoir dans leur cœur, ni haine, ni rancune contre qui que se soit".
- A jamais dire de mal de personne.
- A travailler pour mettre la paix entre ceux qui pourraient être en dispute. Enfin ils doivent réciter un petit chapelet prier pour le Pape et la paix de l'Église.

SA SAINTE MORT

Le Seigneur ne va plus tarder à l'appeler de ce monde où

elle a tant souffert, et tant fait pour la gloire de Dieu et de sa mère.

Une fois encore, elle entretient ses filles et leur parle avec toute son âme. Elle assure qu'elle ne reviendra pas, car elle se sent très mal. Son Ordre n'a que deux ans de fondation; elle n'a que 41 ans.

Le 4 février à la tombée de la nuit, la duchesse tombe en agonie. Au même moment, rapportent les vieilles chroniques, une comète apparaît au-dessus du palais des ducs de Berry.

Ayant reçu les derniers sacrements, Jeanne a cessé de vivre. La désolation éclate dans le palais, dans la ville, en Berry la bonne duchesse les a quittés.

Bientôt, près du tombeau de la sainte dame, guérisons, conversions, se multiplient, montrant son grand pouvoir près de Dieu et de la Vierge Marie.

En 1562, les huguenots mettent à sac le monastère de Bourges retrouvant son corps intact, ils le dépècent et le brûlent.

Avant la Révolution française, l'Ordre des Annonciades comptera une quarantaine de couvents, dont cinq en France. Aujourd'hui trois couvents subsistent dont un en Angleterre.

Qualifiée de sainte par Rome dès le 17^{ème} siècle, Sainte Jeanne de Valois sera béatifiée par Benoît XV en 1742, et Pie XII la canonisera le 28 mai 1950.

Extrait de Chrétiens vers les Cimes n°57



LE MOT DU PERE

LE SECRET DE LA JOIE

Depuis ta promesse qu'est-tu devenu ?

Ta vie est-elle ce progrès continu qui te fait découvrir chaque jour les merveilles du service de Notre Seigneur ?

N'est-elle pas plutôt cette succession d'enthousiasme et de découragement, de progrès et d'échecs qui t'étonnent et te déconcertent parfois ?

Il y a un moyen de renouveler constamment notre ardeur et notre joie, un moyen d'éviter cette fatigue de l'âme qui nous coupe bras et jambes et nous plonge dans la tristesse. Ce moyen, cette source de force et de joie, c'est le coeur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ce coeur ouvert par la lance du Centurion, ce coeur d'où Saint Jean a vu couler de l'eau et du sang ; l'eau de notre baptême et le sang de la Sainte Eucharistie.

Le secret de la joie, c'est la consécration au Coeur Sacré de Notre Seigneur.

Confie-lui tout ce que tu es : ton âme, ton corps, ta famille, ceux que tu aimes et ceux dont tu as la charge, ta troupe, ta patrouille ...

ton âme :

Parce que la fatigue et la tristesse viennent d'abord du péché ou des échecs survenus pour avoir recherché notre gloire et non celle de Dieu.

ton corps :

Parce que Notre-Seigneur a voulu prendre un corps comme le nôtre, un coeur comme le tien et qu'il veut y établir sa demeure :

"si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure". (Saint Jean 14/23)

ta famille :

Car Notre Seigneur veut qu'elle soit l'image de l'amour de Notre Père du Ciel. Notre Seigneur a voulu avoir une famille qu'il a aimé. C'est à la demande de sa Mère qu'Il a fait son premier miracle à Cana, et Il a voulu prendre un de ses cousins comme apôtre, Saint Jacques.

ta troupe, ta patrouille, tes amis :

Avec quelle délicatesse et quelle patience Notre Seigneur s'est occupé de ses disciples ! Les Evangiles fourmillent de détails. Notre Seigneur a pleuré Lazare avant de le ressusciter, Il a réconforté ses Apôtres et n'a pas abandonné Saint Thomas après la résurrection.

tes affaires :

Notre Seigneur a voulu exercer un métier, prendre soin de ses affaires, être généreux et économe. Il fait des miracles, à Cana et pour multiplier les pains et les poissons, mais il recommande de ramasser les morceaux

"afin que rien ne se perde"

Pour vivre vraiment en enfant de Dieu, nous dit Saint Paul, il nous faut avoir en nous :

"Les sentiments qui étaient ceux de Notre Seigneur Jésus-Christ"

Il faut te faire un coeur semblable à celui de Notre Seigneur ;

Un coeur enflammé de la gloire de Dieu,
Un coeur souffrant de l'égarement des hommes qui nous entourent,
Un coeur offert à Dieu en réparation de tant de blasphème et d'ingratitude.

Souviens-toi de la prière de l'Ange à Fatima :

"Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime, et je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas".

Récite-la après avoir communiqué et particulièrement, si tu peux, le premier vendredi du mois. Alors s'adressera aussi la promesse de Notre-Seigneur à ses Apôtres :

"Votre coeur se réjouira et votre joie, personne ne pourra vous l'enlever." (Saint Jean 16/22)

Abbé Cottard





ECOUTE Petit Loup



LE MOT D'AKELA

A trois kilomètres d'Assise, en pleine forêt, se trouvait une petite chapelle que François avait restauré avec amour : "Notre Dame des Anges".

Le Père Abbé bénédictin du Mont Soubare l'avait donnée aux petits frères, ainsi que la minuscule portion de terrain sur laquelle elle était bâtie (d'où son nom : la Portioncule).

François l'aimait particulièrement car elle était consacrée à la Sainte Vierge. Et c'est là, sous la protection de Marie qu'il s'installa avec ses frères. Ils vivaient dans une cabane près d'un torrent. Les frères partageaient la journée entre la prière et le travail. Chacun prenait sa part pour le bien de tous.

Un jour, un paresseux voulut s'introduire parmi les petits frères : il mangeait beaucoup et ne faisait rien. François l'appela "Frère mouche" et ne le garda pas.

Comme eux, vous allez vivre quelques jours dans la nature ; sous des tentes légères, au bord du ruisseau.

Il n'y aura ni "soeur mouche", ni "frère mouche" dans votre camp, car chacune et chacun participera gaiement aux différents services, attentifs aux besoins des autres, jouant avec entrain et remerciant Dieu de cette vie.

Et comme Marie est aussi la mère des louvettes et des louveteaux, vous n'oublierez pas de la prier devant son oratoire fleuri pour Lui demander sa protection.

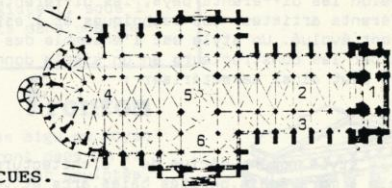
Alors, il y aura beaucoup de joie dans votre camp.

Akéla

LA CATHEDRALE

ET SES SECRETS.

PENDANT LES VACANCES PEUT-ETRE VAS TU DECOUVRIR DE NOUVELLES EGLISES; LIS CECI: TU DECOUVRIRAS AINSI LES CHOSES QUI TE SERAIENT PASSES INAPERÇUES.



Les différentes parties

Tout d'abord tu arrives au "Narthex" ou porche (1) souvent surmonté de clochers et de tours sur la façade principale. Les cathédrales n'ont pas cependant toutes un porche : l'accès est alors direct dans la nef.

Une fois franchi le portail, tu te trouves dans la nef centrale, immense vaisseau où les fûts de pierre jaillissent du sol pour s'épanouir en entrelacs dans les voûtes d'ogives. Cette nef est doublée en général d'une ou deux petites nefs latérales sur les bas cotés et se termine au fond en demi-cercle par le chœur.

Avant d'arriver à celui-ci, la grande nef est recoupée par une nef transversale : le transept. A la jonction des deux, c'est la croisée du transept en général surmontée d'une flèche en toiture.

Les deux bras du transept symbolisent les deux bras de la croix du Christ. Ils sont orientés presque toujours l'un au Nord l'autre au Sud, le chœur étant dirigé à l'Est du côté de la lumière et du soleil levant. Les bas-cotés se prolongent autour du chœur en demi-cercle et forment le déambulatoire qui permet aux fidèles les jours de pèlerinage de venir plus facilement en procession jusqu'à l'autel et aux reliques exposées. Le déambulatoire est bordé de petites chapelles ou absidioles et l'ensemble forme avec le chœur, le chevet ou l'abside de la cathédrale.

Une chapelle de Notre-Dame, dans l'axe de l'abside, complète parfois le tout, ainsi qu'une crypte en sous-sol et des annexes extérieures pour le fonctionnement: sacristie, cloître, évêché.

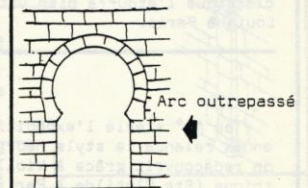
La décoration : peinture, sculpture... qui accompagne la construction est disposée soit pour agrémenter un corps de bâtiment, soit surtout pour instruire les fidèles : c'est une véritable encyclopédie scientifique, morale et théologique qui est ainsi développée. Dans les vitraux, les tympans, les voussures, les chapiteaux, les fresques et les frises intérieures, ... sont représentés l'Ancien et le Nouveau Testament, la vie de Jésus et des Saints, la nature de la région, les vices, les vertus et la science des hommes de l'époque à laquelle elle a été édifiée.

Après ce survol général, un petit lexique va t'aider à explorer plus en détail ces chefs d'oeuvre de foi et d'amour :

- 1 Narthex
- 2 Nef centrale
- 3 Bas cotés
- 4 Choeur
- 5 Croisée du transept
- 6 Bras du transept
- 7 Déambulatoire



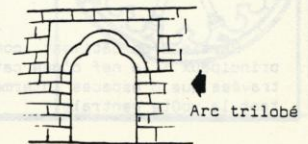
Arc en plein cintre



Arc outrepassé



Arc en anse de panier



Arc trilobé

Arc

Courbe que décrit la partie supérieure d'une baie ou une voûte. Il est formé d'un assemblage de pierres qui s'appuie à ses deux extrémités sur deux points : poteaux ou piédroits. Il peut avoir des formes différentes selon les pays, les époques et les styles : demi-cercle ou plein cintre, arc brisé ou ogive, arc surbaissé, surhaussé, trilobé, etc...

Style

Selon les différents pays, les différentes époques et les différents artistes, les techniques et l'esthétique des édifices ont évolué. Un style est l'ensemble des dispositions adoptées par les constructeurs en un siècle donné.

On peut ainsi caractériser :

roman

- le style roman dérivé de l'architecture romaine au 12^e siècle : murs épais, petites baies, arcs et voûtes en plein cintre se retrouvent dans les églises à tribunes d'Auvergne, les églises à coupoles de Saintonge et du Périgord et les églises de Bourgogne et de Provence voûtées en berceau.



gothique

- le style gothique (13^e au 15^e siècle) beaucoup plus léger que le précédent : grandes baies closes de verrières colorées, voûtes en croisées d'ogives contrebutées d'une forêt d'arc-boutants, et belles sculptures font de toutes les cathédrales européennes des joyaux artistiques.



baroque

- le style baroque au milieu du 17^e siècle encore appelé style jésuite car cet ordre voulut rendre les églises plus accueillantes et plus décoratives. Ce style se développa particulièrement en Bavière, Autriche et Italie. En France notre esprit classique l'étouffa bien vite. Tu le trouveras à Saint-Paul St Louis à Paris.

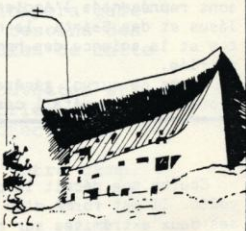
néo-grec

- au 19^e siècle l'expédition d'Egypte et les fouilles italiennes relança le style néo-grec (la Madeleine à Paris). Puis on redécouvrit grâce à Viollet le Duc l'art roman et l'art gothique (Ste Clotilde à Paris).



moderne

A notre époque les techniques nouvelles : bétons armés, alliages légers, plastiques et briques de verre donnent des possibilités différentes qui marqueront sans doute notre époque si elles sont utilisées avec goût et surtout dans un esprit de foi (Notre-Dame de Royan).



Travée

Partie d'un bâtiment compris entre deux points d'appuis principaux : la nef d'une cathédrale est composée d'autant de travées que d'espaces intermédiaires entre les piliers supportant la voûte centrale.

Crypte

En général elles se trouvent, quand elles existent, sous l'autel et renferment souvent le tombeau de saints dans une chapelle (Vézelay, Chartres...)

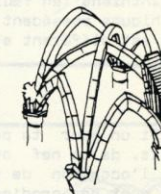
Fronton

C'est un triangle plat chez les Grecs ou très aigu au Moyen Age qui forme le front d'un édifice comme le front dans un visage. L'époque gothique les appelle "gâbles". Ils sont sculptés, ajourés et surmontent les fenêtres, lucarnes et portails d'églises.



Linteau

Une baie se compose sur les côtés de deux parties verticales (jambages ou piedroits) qui supportent une poutre ou une pierre horizontale fermant la baie au dessus : cette pièce horizontale s'appelle le linteau. Si la pierre n'est pas très résistante, et si la porte est grande, on met souvent au-dessus un "arc de décharge" qui évite au linteau de supporter tout le poids de la maçonnerie supérieure.



Ogive

C'est un arc formant une nervure sous une voûte. En général ces nervures se coupent en croix et en diagonales tout au long des travées de la nef. Elles peuvent découper la voûte ainsi en 4, 6, 8 parties ou en étoiles grâce à des nervures secondaires que l'on appelle liernes ou tiercerons.



Pilastre

Colonne ronde ou carrée engagée à moitié dans un mur et sur tout utilisée soit par les Romains soit à l'époque Renaissance et Classique.

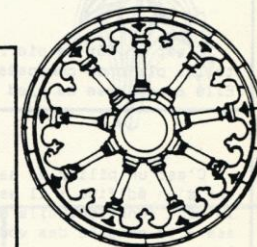
Rosace

Rose ou rosace : grande baie circulaire découpée par un jeu de meneaux de pierre, ornée de vitraux et éclairant la nef centrale, le transept ou les bas-côtés.

Sculpture

Pierre ou bois travaillé de manière à représenter des thèmes historiques ou des ornements. On distingue :

- le bas-relief qui est une sculpture dont l'épaisseur du relief est faible par rapport aux dimensions de la sculpture (chapiteaux, tympans ...)
- le haut-relief qui a une épaisseur plus accentuée : statues-colonnes des portails ...
- et la ronde-bosse ou la sculpture est totalement dégagée du mur et travaillée sur toutes ses faces.



Arc-Boutant

"Bouter", c'est pousser. Pense à Jeanne d'Arc qui "boute" les Anglais hors de France. Les arcs-boutants à l'extérieur des églises gothiques sont des demi-cintres de pierre s'appuyant sur le mur d'un des bas-côtés pour retenir de l'autre celui de la nef. Sans eux, celui-ci s'écroulerait sous la pression de la voûte. Sans les arcs-boutants, il aurait été impossible d'édifier les grandes cathédrales, véritables dentelles de pierre, aux murs de plus en plus hauts, de siècle en siècle, donc de plus en plus fragiles, allégés encore par les ouvertures creusées pour les vitraux.



Chapiteau

C'est le couronnement d'une colonne. Les grecs puis les Romains et l'époque Renaissance et Classique ont utilisé les chapiteaux doriques (simples et carrés) ioniques (en volutes) ou corinthiens (en feuillages). Par contre les églises romanes et gothiques possèdent des chapiteaux historiés magnifiques : chacun est différent et raconte des scènes vivantes de la Bible.



Charpente

Si un jour tu peux visiter les combles des tours, des beffrois, de la nef ou de la flèche d'une cathédrale, ne manque pas l'occasion de voir cette forêt d'assemblages de poutres, qui sont des prodiges d'ingéniosité et d'habileté.

Claveau

Ce sont les différentes pierres en forme de "coin" qui composent un arc. Leur face inférieure se nomme "l'intrados", leur face extérieure : "l'extrados" et les "lits" en sont les côtés.



Clé de Voûte

C'est le claveau qui se trouve au centre d'un arc ou d'une voûte et qui maintient l'ensemble. Il est souvent sculpté d'armoiries, de pendentifs comme le chou frisé du gothique flamboyant.



Colonne

C'est un fût de pierre lisse, cannelé ou mouluré, qui supporte les plafonds composés de linteaux et poutres ou les voûtes. Elle a une base au pied et le chapiteau au sommet.



Contrefort

C'est un pilier en saillie et encastré dans le mur extérieur d'un édifice : il est l'ancêtre de l'arc-boutant car il a la même fonction. Celle de consolider le mur en opposant sa masse à la poussée des voûtes intérieures qui tend à renverser le mur.



Triforium

Galerie étroite formée de petites arcades courant autour de la nef au-dessus des grandes arcades des piliers.



Trumeau

Pilier situé entre deux baies. Le trumeau du portail d'entrée soutient le linteau et le tympan sculpté. Il est souvent orné d'une statue.

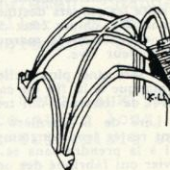


Tympan

Espace sculpté semi-circulaire ou inscrit dans un arc d'ogives au-dessus d'une porte.

Voûtures

Elles sont formées d'arcs successifs au-dessus de la porte. Les arcs sont moulurés ou accompagnés de sculptures dont chacune a sa signification et qu'il te faudra découvrir. Les voûtures sont supportées et prolongées jusqu'au sol par une succession de colonnettes parfois décorées comme à Chartres par des statues-colonnes admirables.



Voûte

Assemblage de pierres de forme courbe permettant de couvrir en pierre les édifices, sur des portées en général plus grandes que ne le permettraient des poutres en bois. L'inconvénient est que le poids de cet ouvrage en maçonnerie donne une poussée oblique sur les murs qui tendent à se renverser. Il faut donc renforcer ces murs par des contreforts, des arcs-boutants... Il y a différentes sortes de voûtes : voûtes en berceau, voûtes d'arêtes, voûtes sur croisée d'ogives, etc...

Les coupôles sont des voûtes demi-sphériques. Elles couvrent un espace rond ou même carré en raccordant le carré au cercle par un ouvrage d'angle en maçonnerie : coupôles sur trompes ou coupôles sur pendentifs : Notre-Dame des Doms à Avignon, St Front de Périgueux, St Pierre de Rome ...



maintenant tu es prêt pour l'expo

BONNES VACANCES

Quand la meute prépare son camp

L'autre jour chaque louveteau avait apporté sa vaisselle de camp afin de la marquer aux couleurs de sa sizaïne.

— « Désormais avait dit Akela, vous pourrez retrouver plus facilement vos affaires ».

Et toi, sais-tu reconnaître les tiennes lorsque tu es en sortie ?

Alors cours vite chercher ta batterie de cuisine et écoute bien ceci.

— Tout d'abord, voici le matériel qu'il te faut : un tablier, un pinceau ni trop mince, ni trop épais, un peu de peinture à l'huile (la couleur dépendra de la sizaïne à laquelle tu appartiens), un petit gobelet de « White Spirit » et un crayon.

Avant de te lancer dans la peinture, trace d'abord au crayon les initiales sur le fond de ton assiette et de ton quart.

Cela fait, repasse délicatement et proprement les lettres avec un pinceau légèrement imbibé de peinture.

Puis laisse sécher.

Lorsque ton quart sera sec, il n'y aura plus qu'à faire une belle poignée en ficelle.

Rien n'est plus désagréable en effet, lorsqu'on te sert un bon chocolat bien chaud que de lâcher brusquement ton quart parce que l'anse est brûlante.

Regarde bien ce dessin et tu sauras toi aussi faire ce travail.

Il est bien commode au camp de pouvoir repérer tout de suite les piquets destinés à la tente de sizaïne sans pour autant aller chiper ceux des autres. C'est pourquoi chaque sizaïne a décidé de marquer les piquets de sa tente avec une couleur vive.

Il sera ainsi plus facile de les reconnaître et de voir s'il en manque à la fin du camp. Deux louveteaux ayant leur brevet de tisserand ont trouvé une astuce.

Lors de la dernière sortie de meute, la bonameau étant restée trop longtemps sur le feu, ils ont eu bien du mal à la prendre sans se brûler les doigts. Alors Marc et Xavier ont fabriqué des poignées épaisses qui empêcheront ainsi de se brûler les mains. Et pour que le cuisot les ait toujours à portée de la main, ils ont cousu des anneaux aux poignées et ont réuni ces dernières par une ficelle que l'on se passe autour du cou.

Akela aussi a trouvé une bonne idée : tous les louveteaux vont chercher chez eux de grandes boîtes métalliques. Chacun d'eux en apportera une en l'ayant marquée à l'avance (chocolat, sucre, sel, etc...) Ainsi au camp, toutes les provisions seront rangées dans des boîtes à l'abri des fourmis et de l'humidité.



PLIER LA TENTE

* DEMONTAGE

- 1° Retirer tout ce qui se trouve sous la tente.
- 2° Enlever les piquets qui fixent les murs de la tente au sol. Les ramasser méthodiquement les uns à la suite des autres.
- 3° Retirer les mâts.
- 4° Enlever les autres piquets.
- 5° Plier les tendeurs (voir dessin).
- 6° Débarrasser les piquets de la terre, les sécher, les compter, les rentrer dans un sac. Mettre les mâts dans leur sac.

* PLIAGE

Une première manière :

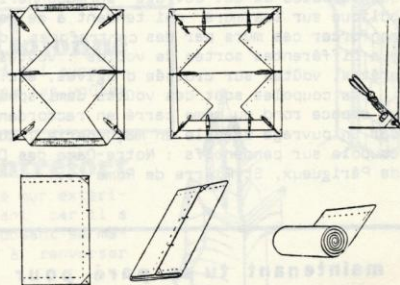
La tente est ouverte, l'extérieur à même le sol. Les portes sont rabattues à l'intérieur ainsi que les murs, la tente est ensuite pliée en deux, puis roulée.

Une autre manière :

La plier en deux suivant la ligne de faite. Rabattre les deux portes puis les murs. Plier la tente en deux ou trois suivant la hauteur du sac, puis la rouler, en introduisant à l'intérieur les mâts et les piquets.

On peut indiquer sur le sac le nombre de mâts et de piquets et la façon de plier la tente, exemple : plier en deux en trois.

L'isolant est plié soit à l'intérieur, soit à l'extérieur de celle-ci. Ce dernier procédé à l'avantage de protéger la tente, en cas de pluie pendant le transport.



TOFFEE

(Le Caramel)

Il y a une quinzaine d'années vivait à Lisieux un vieux missionnaire du Grand Nord canadien. Devenu presque aveugle, il s'était réfugié là, tout en se rendant utile : il entendait les confessions. IL s'appelait Mgr Fallaize. C'était un évêque, il avait été aimé de tous ses prêtres. Et aussi de toutes les peuplades parmi lesquelles il avait exercé son ministère : que ce soit les Peaux-Rouges, une vingtaine de tribus, ou que ce soit ces bandes esquimaudes, alors sauvages, qui, si souvent, au début, avait essayé de le tuer. Vénééré il l'était aussi, et combien ! de ces milliers de pèlerins de Lisieux que, pendant vingt ans, il devait accueillir, avec tant de bonté à son confessional au carmel.

Sur la fin de sa vie, l'oreille sourde, et les yeux complètement éteints, il demanda à retourner "chez lui", dans le Grand Nord-Ouest canadien, pour mourir parmi les Indiens, ses premiers convertis... et aussi pour être enterré à côté des premiers missionnaires, conquérants du Cercle Polaire, et des compagnons avec qui il avait ouvert la piste jusqu'à l'océan glacial.

Ce fut grande liesse sous le soleil de minuit quand les gens du Nord le virent descendre de l'avion, et chercher avec sa canne blanche son chemin sur la piste. Il devait rester avec eux, à Fort Smith trois ans. refusant les honneurs, il ne voulut porter qu'un seul titre : celui de missionnaire oblat. C'est ainsi qu'il vieillit, sans regret au jour le jour. Pour lui, mourir, c'était seulement changer de chambre en suivant le Christ où qu'il choisit d'aller. Un peu comme son petit chien le suivait, lui, partout, aveuglément, sûr que rien ne pouvait le séparer de son maître.

Car il y avait un chien, un petit bout de chien tout menu, aux yeux malins, aux oreilles droites, à la queue en trompette et au long poil lisse de peluche bien peignée : un poil roux qui lui valait son nom : Toffee... Toffee veut dire "bonbon au caramel"... Les Indiens avaient deviné que le grand voyageur errant qu'avait été Mgr Fallaize allait s'ennuyer dans sa solitude.

"Notre "chef de la prière" se disaient-ils, privé de ses yeux va sans doute se laisser aller à rêver et se souvenir de ses longs voyages, en compagnie de ses chiens, à travers les steppes sans fin."

Aussi lui avaient-ils choisi un chien. Toffee était le chien le plus intelligent et le plus gentil qu'ils avaient pu trouver : étourdi et galopin sans doute, mais si fidèle et si aimant. Dès la première rencontre ce fut le coup de foudre, au moins pour le chien. Mgr Fallaize, habitué aux farouches et terribles "huskies" des Esquimaux, regarda de ses yeux presque morts ce qu'on lui présentait. Il aperçut cette petite bête haute comme trois pommes et s'esclaffa : "ça, un chien!... Et un chien pour moi! Oh... Oh... Oh... Oh..."

Mais Toffee, à qui ne déplaisait pas le violet, couleur d'évêque, ni encore moins ce gros rire, en oublia la canne blanche pointée vers lui, et sauta à la ceinture de son nouveau maître, sa langue rose cherchant les mains de l'aveugle. C'est ainsi que Toffee adopta Mgr Fallaize. Et non pas le contraire, s'il vous plaît!

Le petit bonhomme avait du tempérament. Tout de suite il se mit au travail. Il eut tôt fait d'apprendre les diverses destinations qui allaient lui être proposée dans sa carrière de guide.

Où que Monseigneur allât il était de la partie. Ils étaient de constants partenaires, l'un trouvait le chemin, l'autre le sucre et les biscuits.... Une seule exception! Toffee n'avait pas le droit, il ne sut jamais pourquoi, d'entrer dans la maison, il attendait dehors. Il ne dormait que d'un oeil et guettait la porte. Lorsque quelqu'un d'autre sortait, il restait là, couché en boule sur la neige. Mais tout à coup, c'était un ouragan de jappements, un furieux bondissement de poils, un pas c'était fait entendre, au fond du couloir intérieur, c'était celui qu'il attendait.

Monseigneur descendait l'escalier à tâtons, Toffee sautait sur lui et en retour recevait une tape sur le nez :

- Fais pas l'âne Toffee, reste tranquille, veux-tu?

Les doigts de l'aveugle cherchaient le bout de la chaîne, et Monseigneur indiquait alors sa destination. Tout comme à un chauffeur de taxi : -Toffee conduit moi à la Mission... à l'hôpital... à l'évêché..

Toffee embrayait et partait sans hésitation, tirant sur sa corde comme un perdu. Il rouspétait énergiquement contre ces "histoires" a moteur qui faisaient voler la neige. Quand l'un de ces effrontés les dépassait, Toffee, indigné, aboyait en conséquence et, tirant de plus belle, essayait d'entraîner Mgr Fallaize à la poursuite de l'insolent. Peine perdue, Mgr était trop lourd pour cette boule de poils!

Peu importait à Toffee où l'on allait, pourvu que l'on y allât!.. Sauf à la cathédrale! Lorsqu'il entendait : "Conduis-moi à la cathédrale", son moral tombait à zéro: une fois entré là, son maître n'en sortait plus. Toffee savait qu'il avait alors droit à une longue attente. Et pas à l'abri de l'escalier comme à la maison, mais, en plein vent, le pauvre chien, frigorifié jusqu'aux os, se demandait bien, ce que le patron pouvait faire si longtemps ici. IL n'était pas le seul, tout Fort Smith se posait la même question.

Au retour, par exemple, ça marchait. Fier comme Artaban, il conduisait au logis ce maître qu'il savait être un grand manitou, à voir la façon dont on s'empressait autour de lui. D'ailleurs le patron n'était-il pas le seul homme à avoir un chien, surtout un chien comme Toffee! A cette pensée, Toffee s'emballait, faisait son petit malin et partait pour la gloire; un coup de corde, pas mal brusque pour sa dignité, le ramenait sur terre et à son devoir avant qu'il se fût lancé dans un de ces petits trucs dont il avait fait sa spécialité: par exemple aller arroser un arbuste de l'autre côté du fossé, d'où il fallait alors retirer l'évêque... ce dernier jurant que c'était de sa faute à lui...

Mais l'attachement d'un petit chien ne pouvait retenir Mgr Fallaize. IL était attendu là-haut par beaucoup de personnes qui avaient hâte d'entendre le gros rire légendaire qui avait secoué l'Artique. Un matin, Toffee attendit en vain son maître. Lui qui connaissait tous les pas étrangers et ne se levait qu'en entendant ceux de l'évêque, sautait comme un ressort dès qu'un bruit faisait grincer les planches



du couloir... Jappant furieusement, tirant sur sa chaîne comme un fou, il appelait son maître. Les allées et venues n'arrêtaient plus mais ce n'était jamais "lui". Personne ne regardait Toffee, ne le caressait, comme c'était devenu l'habitude. Toffee prit peur. Ses yeux maintenant suppliaient les passants:

Où donc était son grand ami? Il se mit à gémir longuement. C'était comme si son petit coeur sanglotait. Il ne comprenait pas mais il sentait que quelque chose s'était passé.

Et soudain dans le courant d'air, il flaira la mort. Maintenant il savait: on lui avait pris son maître. Il se mit à hurler sans arrêt, désespérément.

Finalement on appela les Indiens. Ils s'en vinrent chercher le chien en peine: peut-être que les enfants le consoleraient, le distrairaient... Tout fut inutile : Toffee ne pouvait pas oublier.

A la première chasse, on l'emmena là où les orignans et les caribous vivent loin de l'odeur des hommes, là aussi où les chiens retrouvent un nouvel élan, une nouvelle vie. Toffee allait peut-être se retrouver.

Mais le soir venu, ses yeux perdus continuaient à suivre la lune, et il appelait toujours...

Une belle nuit, la famille qui l'avait accueilli se réveilla étonnée: Toffee ne pleurait plus! Au matin, on en connut la raison. Au pied du gros sapin la place était vide. Toffee avait réussi à casser sa chaîne; et de toutes les forces de son pauvre corps épuisé, il était parti à la recherche de son maître. Dans le bruissement des arbres, il avait cru entendre la voix de son ami qui l'appelait. L'aveugle c'était réveillé. Maintenant il voulait aller quelque part, et bien sûr, il ne pouvait se diriger tout seul, sans lui, Toffee!... Vite !

Seul son maître du haut du ciel, le vit passer galopant comme un fou à travers les épinettes!... Il vit son petit ami trébucher et sa fourrure rousse, caramel, se répandre sur le tapis blanc!... Il le vit essayer de se relever, de repartir en se tirant désespérément à plat ventre sur la neige! C'est alors que le brave Toffee crut entendre comme autrefois :

-Toffee, fais pas l'âne, veux-tu? Reste tranquille!



Et Toffee, dans son délire, fut sûr d'avoir retrouvé son grand ami. Il laissa donc tomber sa tête, si lasse et si lourde, sur la neige molle et douce... douce comme les mains de son maître, ces mains d'aveugle qui toujours s'approchent, en hésitant, de la tête des petits enfants comme si elles craignaient de leur faire peur et de les éloigner.

- Toffee était mort.

Père ROGER BULIARD

Ce texte est extrait d'OKPIK, livre relatant des petites histoires du grand nord canadien, écrit par le père Roger Buliard, missionnaire oblat de Marie Immaculée.

Vous pouvez vous le procurer à Notre Dame de l'Osier.

SCENES MIMEES

Il vous est déjà arrivé de faire des scènes mimées. Parmi les belles histoires que vous pouvez représenter en les jouant, la plus belle de toutes est celle de Notre Seigneur.

Comment faire ?

D'abord choisir un passage de la vie de Jésus, ou une des histoires qu'il a racontées à ses disciples, une parabole. Bien relire le passage d'Évangile, ensuite vous pouvez mimer la scène en silence, tandis qu'un autre loucheteau lira ou racontera l'histoire, ou mieux vous pouvez faire parler les personnages.

Les gestes et les attitudes seront très simples. Que chacun pense au personnage qu'il représente, à l'histoire qu'il joue. Regarde les photos, les loucheteaux ne s'appellent plus Hubert, Jean-Marie ou Philippe, mais ils sont vraiment le Pharisien, le bon Samaritain ou l'enfant prodigue.

LES COSTUMES: Ils doivent être très simples. Sur les photos vous voyez que les Loucheteaux ont utilisé des tuniques droites (ce sont un grand rectangle de tissu avec un trou pour la tête et une ceinture). Mais si vous n'en avez pas, vous pouvez très bien utiliser des foulards carrés ou des bandes de tissu rayé qui feront de beaux turbans, des coiffures ou de larges ceintures.

LE BON SAMARITAIN

Il était une fois un homme qui descendait de Jérusalem à Jé-ri-cho. Sur les 35 kilomètres, on ne rencontrait pas une seule maison, et c'était toujours assez dangereux de se hasarder sur cette route. Cet homme tomba aux mains de brigands qui le dévalisèrent, le rouèrent de coups, puis l'abandonnèrent, à demi-mort. Justement, un prêtre juif descendait par la même route. IL

Le Pharisien est en avant et il adresse avec orgueil sa prière à Dieu. Le Publicain sait bien qu'il n'est pas mieux que les autres et prie de tout son cœur.



voit le blessé, mais passe à côté. Un lévite, c'est à dire un jeune homme qui apprend la Loi mieux que les autres, survient à son tour, regarde l'homme et poursuit son chemin.

Enfin, vient à passer un troisième voyageur. Il n'est pas Juif, comme l'est le blessé : c'est un étranger, un Samaritain, de la ville de Samarie, où l'on n'aimait pas les Juifs. Il aurait pu se dire : "C'est aux Juifs de s'occuper de leurs blessés!" Mais non ! La vue du blessé émeut sa pitié. Il se penche vers lui, soigne ses blessures lui donne à boire. Puis, il le hisse sur sa monture et le conduit dans une auberge et s'occupe de lui.

Le lendemain, il prend deux deniers et les remet à l'aubergiste, en disant : "Soigne-le bien; tout ce que tu dépenseras en plus, je te le rembourserai à mon prochain voyage."

"Qu'en pensez-vous? demanda Jésus, lequel des trois s'est montré le prochain du voyageur tombé aux mains des brigands,"

"Celui qui a eu pitié de lui" n'est-ce-pas. Et Jésus conclut "Allez et vous aussi, agissez de la même manière!".

L'ENFANT PRODIGE

Un père avait deux fils, l'aîné était soumis et obéissant, le second beaucoup moins. Il vint trouver son père et lui réclama de l'argent pour aller faire ce qui lui plairait. Son père lui en donna et le fils partit sans dire adieu à personne.

Il partit s'installer dans une ville lointaine et s'y amusa jusqu'au jour où il s'aperçut que sa bourse était vide, alors pour ne pas mourir de faim, il décide de chercher du travail. Mais il ne savait rien faire et, partout, on le renvoyait. Pourtant, dans une ferme on consentit à lui confier la garde des cochons. On le nourrissait mal car une grande famine ravageait le pays, sa faim était si grande qu'il dévorait tout ce que les cochons ne voulaient pas. Mais il devint si maigre que nul n'aurait pu le reconnaître.



C'est le retour. Le père est descendu au-devant de son fils pour l'accueillir. Le fils se jette à ses pieds pour demander pardon. Le frère qui pousse la charrue, est jaloux car il considère son frère comme un vaurien et son père l'accueille avec bonté.

Dans sa détresse, il se souvint de la maison de son père et de la façon dont on y traitait les domestiques. "Eux au moins, se disait-il ont ce qu'il leur faut, tandis que moi, ici, je meurs de

revue de presse Troupe 3^e Lyon

SOUVENIRS ... AOUT 1987



"... un camp modèle réalisé en mi-bois chevillés par les scouts Saint-Louis...". Et oui ! A peine de retour de grand camp, quelques volontaires de la Troupe 3^e Lyon sont repartis pour une mission d'une semaine au cœur de la France. Le SP des aigles raconte :

"Nous étions en tout une douzaine à nous y retrouver. Après avoir coupé le bois, il a fallu le travailler. Les dons de chacun se sont mis à l'œuvre : certains planent, d'autres percent et chevillent. Le travail est dur. Les journées commencées à 5 heures du matin, se terminent tard le soir. Enfin, après trois jours infernaux¹, un soleil radieux se lève sur le camp : voici le samedi 22. Quelques retouches et nettoyages et... quatorze heures sonnent au vieux clocher de Saint Marcel, le moment tant attendu est arrivé. Formant une patrouille hétéroclite, mais solide, les "abeilles" poussent leurs cris² ; c'est l'inspection ! Mais elle n'est pas tout à fait ordinaire. En effet, Serge Dalens est du groupe³.

Il dédicacera en particulier une petite table basse en chêne massif qui orne maintenant le local des loups.

Au total, et sans un seul brelage : trois mâts avec un PH et un oratoire, une table de cuisine sur laquelle on aurait pu jouer au billard, quatre bancs de veillée avec dossiers (les connaisseurs apprécieront), une tente triple meublée d'une table basse et d'étagères, et une grande table de salle à manger fort utile pour le méchoui : "Notre table a été mise à rude épreuve, mais elle a tenu le coup. Serge Dalens la trouvant à son aise, s'en est même servi pour dédicacer ses livres"⁴.

"Les moments de repos et de détente qui (...) ont suivi, ont permis à chacun de faire connaissance avec les autres groupements scouts représentés (scouts de Riaumont, scouts d'Europe, scouts équestres, scouts et guides catholiques de France). Le lundi, après avoir nettoyé les lieux, les scouts St Louis se sont quittés, heureux d'avoir pu progresser dans le travail du bois"⁵...

... et PRETS à repartir, malgré la fatigue, pour aller TOUJOURS PLUS LOIN.

¹ Quinze heures de sommeil en trois jours, le terme peut se justifier.

² Et alors quoi ?

³ SP des aigles. Extraits de la Chronique de Troupe.

⁴ Id.

⁵ Id.

faim. Mais je retournerai là-bas et je dirai à mon père que j'ai eu tort; je lui demanderai de me pardonner et de me traiter comme l'un de ses serviteurs car je ne mérite plus d'être son fils".

Il quitta donc la ferme et, appuyé sur son bâton de berger, refit, en sens inverse, la longue route qui l'avait conduit jusqu'ici. Mais il se traînait tant il était las. Un jour, enfin, il aperçut la maison paternelle et son cœur se serra. Aurait-il assez de forces pour cette dernière étape.

De la terrasse de la maison, quelqu'un observait la route avec soin. C'était le père de famille qui, chaque jour depuis le départ de son fils, montait là pour être le premier à l'apercevoir si jamais il revenait. Quand il l'eut reconnu, malgré son aspect lamentable, son cœur bondit de joie et aussi vite qu'il put, il se précipita à sa rencontre, l'embrassa et le serra contre lui.

Mais l'enfant tomba à genoux et dit: "Père, j'ai péché contre vous en partant faire ce que je voulais; je ne suis plus digne d'être traité comme votre fils". Mais le père lui coupa la parole et dit: "apportez vite la plus belle robe et mettez-la lui, donnez-lui des sandales, mettez-lui au doigt un anneau. Puis, tuez le veau gras et préparez un festin car mon fils était perdu et il est revenu. Réjouissons nous tous".

Et tous se réjouirent, seul, le frère aîné refusa de se mêler à la joie générale. Il boudait à la porte. Lui qui avait toujours été fidèle, jamais son père ne l'avait récompensé en lui permettant de convier ses amis à une fête. Non, il n'irait pas se réjouir avec ce frère qui gaspillait l'argent et qui n'avait qu'à dire pardon pour que tout redevint comme avant. C'était vraiment trop facile.

Alors, le père quitta le festin et dit à son fils aîné: "Allons, viens et chasse de ton cœur toute jalousie. Car, tandis que ton frère se mourait de faim et de fatigue, toi, tu avais de quoi vivre largement et, en plus, l'affection d'un père qui demeurerait avec toi et veillait à ton bonheur. Réjouis-toi avec nous car ton frère est vivant. Partage la joie de ton père".



Le bon Samaritain est en train de soigner l'homme blessé par les bandits. Le lévite s'éloigne. Il a passé sans tourner la tête.



Apprentissage au tir à la carabine

P A Q U E S
1988

Parfois, dans l'histoire, de grands officiers. Un thème, un hommage.

Quelques chants montent dans la nuit qui approche. La route vers le monastère de Randol se déroule petit à petit sous les pas des scouts. Le camp commence.

Sous un temps pluvieux, les anciens Chevaliers d'un camp d'été devront s'affronter lors des différentes activités. Une séance de tir à la carabine (merci Jacques !) suivra les différents jeux d'approche et d'embuscade qui opposeront tour à tour les courageux croisés aux musulmans et d'autres capitaines à d'autres ennemis.

Les loups et les renards partent en raid, les aigles et les lions passent une journée entière au monastère. Le Père Supérieur sera tellement content de parler avec certains, qu'il n'ira pas à l'office du soir pour mieux continuer la discussion avec des scouts.

Puis c'est au tour des aigles et des lions de partir en raid, pendant que les deux autres patrouilles goûteront à la vie monastique.

Enfin, c'est le grand jeu ! Dure préparation, mais le déroulement se passe normalement. Deux scouts ont disparu. Mille remerciements à la troupe fantôme qui les enleva ... Prendre deux patrouilles, leur faire faire une ascension à travers les bois, leur faire croire que les deux autres patrouilles sont à la solde d'une troupe inconnue (inexistante), leur donner des C.B., le tout vous fera une superbe approche et une bataille finale merveilleuse ...

Cette fois, il n'y a pas eu besoin de faire appel aux pompiers ...

Merci à la très Sainte Vierge. Le camp fut remporté, de justesse par les aigles.

Une nouvelle approche pour le camp d'été.

TOUJOURS PLUS LOIN.

C.P. des Aigles



NOTRE DAME, SAINT IGNACE ET LA QUATRIEME LYON

Les vacances de Pâques sont idéales pour faire une retraite, loin de la ville, des habitudes quotidiennes. Se libérer du monde sous l'emprise de Satan, s'éloigner de ce monde agité, d'où l'importance du silence, riche, pour être tout à Dieu.

Voilà à quoi se sont engagées les guides de la IV^e Lyon, celles qui, pour préparer leur première classe ou prendre de l'avance, sont parties cinq jours en Bretagne, au Grand Fougerau, rejoindre le Bon Dieu et Notre Dame des Neiges.

Après 10 h de route, la joyeuse équipe arrive au château où couloirs, escaliers, étages, chambres, défilent sous leurs yeux et viennent "réveiller" leur sens de l'orientation". La communauté des Missionnaires de Notre Dame des Naïges les accueille à bras ouverts, mais le lendemain il faudra les ignorer, se retrouver dans le silence qui va permettre de prier, réfléchir, agir.

L'intelligence, la mémoire et la volonté se mettent alors au travail grâce aux exercices de Saint Ignace, méthode qui lui a été inspirée.

Mais pour débiter une bonne retraite, il faut prier Jésus de nous envoyer l'Esprit Saint, comme les apôtres l'ont attendu au Cénacle en accomplissant ainsi la première retraite des chrétiens : première école des apôtres autour de la Sainte Vierge, qui sera aussi près de nous pendant ces cinq jours. Chaque jour : 5 exercices et 2 causeries aident les guides à prendre pleinement conscience de leur Foi, à la comprendre. Satan agit toujours pour empêcher la retraite, il faut vaincre la tentation. La prière est l'activité la plus importante. Chaque exercice conduit à la prière : "celui qui prie se sauve, celui qui ne prie pas se damne" (Curé d'Ars). Regarder Dieu et se laisser regarder par Dieu : "je l'avise et il m'avise" (paysan d'Ars). Pour prier il faut le vouloir, faire un effort, être disponible à Dieu : la prière c'est se mettre devant Dieu, L'écouter, être persévérant. Il faut demander dans la confiance. Il y a trois sortes de prières :

- la prière d'Adoration : l'oraison, à genoux, devant Dieu, L'adorer,
- la prière de remerciement (St François d'Assise remerciant Dieu pour toutes les choses de la vie) (Suite p. 40)



JEUX

MOTS EN TRIANGLE

- Se rendre utile
- Parfois allié au cuivre
- Rayons d'une roue
- ... Elle est travaillée en spirale.
- .. indique suppression ou négation
- . Tête de rat
- Pierre calcaire Pouvez-vous en une minute trouver deux mots qui utilisent chacun toutes les lettres ci-dessous:
- Prénom féminin
- Songe A.E.D.I.C.M.L.
- ... Produit des épis
- .. Note Pouvez-vous en 30' trouver "l'intrus" qui figure dans la liste suivante:
- . Voyelle Tramway- metro- auto- locomotive- hors-bord - autobus- bicyclette-

HISTOIRE DE FAMILLE

Lorsque les trois frères Roland, leurs femmes et leurs enfants sont réunis, on constate que les trois oncles ont chacun quatre nièces et chaque nièce a quatre cousins. Sachant cela pouvez-vous dire combien il ya de personnes à la réunion.

Pouvez-vous en utilisant six fois le chiffre 1, obtenir 12 ?

LE JEU DU TIPANPAN

Au lieu de compter 1,2,3,4,5, etc, vous devez remplacer 7 par TI et 10 par PAN.

Les joueurs se mettent en ligne et vont compter de 1 à ...? Le meneur de jeu désigne rapidement chaque joueur avec la main et celui-ci doit répondre un chiffre ou TI et Pan ou TITI (14) et PANPAN (20) ou TITITI (21) et PANPANPAN (30) si vous arrivez jusque-là!

Dès qu'un joueur se trompe en disant 7 ou 10, il est éliminé.

LE JEU DES OBJETS TROUVES

Le meneur de jeu est le directeur des objets trouvés. Il annonce une lettre de l'alphabet et il regarde sa montre. Cinq minutes après, tous les joueurs doivent se trouver devant lui avec le plus grand nombre d'objets qu'ils ont trouvés dont le nom commencent par la lettre désignée. Le gagant devient le meneur de jeu.

- REPONSES :
- 1- servir, étain, rats, vis, in, r
 - 2- marbre, Adèle, rêve, blé, ré, e
 - 3- médical - décimal
 - 4- hors-bord (sur l'eau)
 - 5- 18
 - 6- 11/11

Nous sommes heureux d'annoncer les
fiançailles
 de France CLAVEAU, Akéla meute 3è avec Rémi FRECON.

...



• DIEU A UNI •

Françoise CORBET (ancienne assistante compagnie 4è) et Franck NICOL le 21 mai.

Géraldine THOMAS (ancienne assistante de la Clairière) et Christophe LEROY le 11 juin.

QUE NOS VOEUX DE BONHEUR ET NOS PRIERES ACCOMPAGNENT CES NOUVEAUX FOYERS.

...

en avril



• DIEU NOUS A DONNE •

. Louis LAPORTE MANIE, fils de Henri et Anne (Giroud) -ancienne Akéla de la clairière-

. Vianney SAVY, fils de François et Donatienne (Derréal) -ancienne Akéla de la meute 1è-

en mai

. Louis GOUTAUDIER, petit frère de Lionel et Michel (louveteaux à la meute 7è) et de Amélie (guide à la compagnie 2è)

en juin

. Bastien de VERON de la COMBE, fils de Pierre et de Maguy (Mazeran) -ancienne cheftaine Cie 2è), et petit frère de Grégoire et Jean.

TOUTES NOS FELICITATIONS AUX HEUREUX PARENTS, ET NOS SOUHAITS DE BIENVENUE AUX BEBES.

(suite de la P.)

- la prière de contemplation.
 Pour bien réussir cette retraite, il fallait accepter de "jouer le jeu à fond" : faire ses exercices, garder le silence, tout cela dans un climat de liberté.
 Après ces 5 jours avec Notre Dame, nous sommes rentrées plus fortes dans notre Foi, dans notre être tout entier. Nous avons appris à bien prier et nous avons compris ce qu'était véritablement la prière.

Nous remercions la communauté qui nous a si bien entourées, ainsi que le prêtre qui a dirigé cette retraite.

VOULEZ-VOUS VOUS SENTIR PLUS EFFICACE?

- * Dans vos rapports professionnels,
- * Dans vos voyages,



REFLEXIONS

☎ 78.52.00.20

1, rue Bossuet - 69006 LYON (parking facile - Métro FOCH)

- Vous propose pour:
Anglais - Espagnol - Allemand - Italien
- Une méthode pédagogique efficace (film et vidéo),
- Un entraînement à l'écoute,
- Une pratique de l'expression écrite et orale en situation,
- Une formation performante en Mini-groupe.

Frais pédagogiques: **440 F TTC/mois seulement**

POUR VOUS aussi 1992 c'est demain!

réflexions conseils 1, rue Bossuet 69006 LYON
(Métro FOCH)

**PARENTS ou AMIS de SCOUTS,
 CHEFS D'ENTREPRISES,
 ARTISANS,
 COMMERÇANTS,**

**FAITES VIVRE LA REVUE
 DE VOS ENFANTS SCOUTS**



**Votre Publicité !*...
 on la cherche**

*Deductible de votre B.I.C.

ANIMATION-LOISIRS-JEUNES

58 bis, rue Sala
69002 LYON
Tél. 72 40 96 42

Les mardis et jeudis de 8 H 30 à 17 H (ou sur rendez-vous)

79, avenue Roger Salengro
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
Tél. 74 38 29 77

Du lundi au vendredi : de 8 H 30 à 12 H 15 et de 13 H 30 à 17 H 45

*Organise des Centres de Vacances
pendant tous les congés scolaires...*

et propose également :

- **DES CENTRES DE LOISIRS**
- **DES LOISIRS DU MERCREDI**
- **DES ANIMATIONS**
(Arbre de Noël, sorties neige,
loisirs à thème en collaboration
avec les comités d'entreprise,
les écoles, etc...)
- **DES CLASSES TRANSPLANTÉES**
(à la mer et à la montagne)

A.L.A.T.F.A. DIFFUSION

Association agréée d'Éducation Populaire
par le Ministère du Temps Libre - Jeunesse et Sports -
Affiliée à l'U.F.C.V.

